

Introduction

Valeur de la Teshuva dans la vie individuelle et collective

Depuis longtemps une lutte intime se déroule en moi et une puissante force me pousse à traiter du thème de la Teshuva, au point que toutes mes pensées se concentrent sur ce seul sujet.

La Teshuva occupe une place primordiale dans la Tora¹ et dans la vie ; elle est le fondement de toutes les espérances individuelles et collectives. C'est un commandement divin qui, d'une part, est le plus facile à exécuter puisque toute velléité de repentir constitue déjà en soi une expression de pénitence², mais, d'autre part, est le plus difficile à accomplir puisqu'il n'a pas encore été réalisé pleinement dans le monde et dans la vie.

Je me trouve enclin à ne penser et à ne parler constamment que de ce problème. Bien des choses ont été écrites sur le repentir dans la Tora, dans les Prophètes³ et dans l'enseignement de nos maîtres⁴. Cependant pour notre génération le thème reste obscur et demande à être explicité. La littérature, qui explore tous les recoins où pointe la poésie de la vie, n'a pas pénétré dans ce merveilleux trésor de vie, le trésor de la Teshuva⁵. De fait elle n'a même pas commencé à manifester le moindre intérêt pour tenter d'en découvrir la nature et la valeur. Elle n'a pas davantage retenu son aspect poétique, susceptible d'être une source illimitée d'inspiration, et il va sans dire qu'elle n'a pas, jusqu'à présent, encouragé sa réalisation effective, particulièrement en ce qui concerne les conditions de notre vie moderne⁶.

Du plus profond de mon être je me sens poussé à parler de

la Teshuva, et cependant je recule devant mes propres intentions : suis-je digne de traiter de ce sujet ? Les grands esprits des générations passées ont écrit sur la repentance, les prophètes et les maîtres les plus saints, les hommes pieux les plus éminents, comment oserais-je me compter parmi eux ? Mais aucune insuffisance ne saurait me libérer de cette exigence intime : il me faut parler de la Teshuva et plus particulièrement de son aspect littéraire et pratique, en saisir la signification pour notre génération et examiner les moyens propres à la réaliser dans la vie, la vie individuelle et la vie collective.

I

*La Teshuva selon la nature,
la foi et la raison*

Le phénomène de la Teshuva se manifeste à nous sur trois plans : le repentir selon la nature, selon la foi, et le repentir selon la raison. Le repentir selon la nature peut être envisagé selon deux aspects, physique et spirituel. Le repentir physique se rapporte à toutes les transgressions contre les lois de la nature, ainsi qu'aux règles de la morale et de la Tora qui sont liées aux lois de la nature⁷. Toute mauvaise conduite engendre finalement maladie et souffrance, et l'individu aussi bien que la société en sont douloureusement affligés.

Lorsqu'une personne réalise clairement que c'est elle-même par son mauvais comportement qui est responsable de la détérioration de sa force vitale, elle s'applique à rectifier la situation, à se conformer aux lois de la vie, à respecter les lois de la nature, de la morale et de la Tora, afin de revivre et de recouvrer sa vitalité dans sa pleine vigueur⁸.

La science médicale se consacre activement à cette tâche, mais elle n'a apparemment pas encore réussi à maîtriser pleinement ce phénomène. On n'a pas encore trouvé la réponse exacte à l'ensemble des problèmes posés par le repentir physique, à préciser jusqu'à quel point il est possible, dans les limites de l'existence, de restaurer tout ce qui est détérioré chez une personne à la suite de défaillances entraînant un affaiblissement du corps et de ses fonctions. Ce stade du repentir semble être inextricablement lié à d'autres formes de repentir,

le stade spirituel du repentir naturel, le repentir selon la foi et le repentir selon la raison.

Le repentir naturel qui se rapporte à l'âme et à l'esprit est d'une nature plus interne ; il relève de ce qu'il est convenu d'appeler la « conscience morale ». Il est dans la nature de l'âme humaine de suivre la voie droite. Lorsqu'un individu s'en détourne et tombe dans le péché, si tant est que son âme n'est pas encore totalement corrompue, ce sentiment de droiture l'affectera et lui causera douleur et peine. Il s'empressera de faire retour sur lui-même, de corriger sa perversion, jusqu'à ce qu'il sente que sa faute a été effacée. Cette dimension du repentir revêt un aspect fort complexe ; elle dépend de nombreuses convictions subjectives et objectives et comporte de multiples possibilités d'erreur dont il convient de se préserver. Elle constitue cependant une des bases sur lesquelles se fonde l'essence de la Teshuva⁹.

Après le repentir naturel, vient le repentir inspiré par la foi ; il a sa source dans la tradition religieuse, qui se préoccupe beaucoup de ce problème. La Tora promet le pardon aux péni- tents. Les fautes individuelles et collectives sont effacées par le repentir¹⁰. Les prophètes abondent de remarques exaltantes sur ce sujet. D'une façon générale, toutes les remontrances de la Tora sont fondées sur la pénitence, considérée du point de vue de la foi. Une analyse en profondeur de cette notion révèle des détails en nombre infini, mais même l'élucidation des principes de base exige un large examen et de très nombreuses clarifications.

On ne parvient au repentir selon la raison qu'après avoir atteint le stade du repentir selon la nature et selon la foi. C'est le niveau le plus élevé dans l'ordre de la pénitence. Il ne résulte pas seulement d'une souffrance physique ou d'une angoisse spirituelle, d'une influence de la tradition religieuse qui aurait conduit soit à une crainte de la sanction soit à l'habitude de l'observance d'une loi et d'une règle. Il procède aussi d'une intime conviction fondée sur une vision générale du monde et de la vie qui s'impose après que le repentir selon la nature et le repentir selon la foi ont profondément affirmé leur influence.

Récapitulant tous les niveaux précédents, ce repentir porte déjà en lui une lumière infinie. Il transforme toutes les fautes du passé en actes méritoires¹¹. De toutes les erreurs il tire de sublimes leçons, de tous les échecs, l'occasion de brillantes remontées.

C'est à ce niveau du repentir que tous aspirent ; il doit nécessairement être atteint et il sera finalement atteint.

notre propre droiture ainsi que notre bonté ne proviennent-elles pas de notre relation harmonieuse au Tout ? Comment pourrions-nous alors nous permettre d'être détachés du Tout, fragment étrange, tel un grain de sable menu et insignifiant ¹⁶ ?

C'est à partir de cette prise de conscience, qui est en réalité une connaissance d'inspiration divine, que se développe le repentir inspiré par l'amour, dans la vie de l'individu comme dans celle de la société.

2

Repentir instantané et repentir progressif

Sur le plan de la durée, du temps, le repentir peut être divisé en deux parties : le repentir instantané et le repentir progressif.

Le repentir instantané se produit à la suite d'un certain éclair spirituel qui pénètre l'âme. D'un coup l'individu reconnaît le mal ainsi que la laideur de la faute et devient un autre homme. Il ressent aussitôt au fond de lui-même un mouvement intime qui le porte vers le bien. Cette forme de repentir se manifeste par la grâce d'une force spirituelle interne, d'un flux puissant de l'âme dont il convient de rechercher l'origine dans les profondeurs du mystère ¹².

Il existe aussi une forme de repentir progressif ¹³. Nul éclair soudain n'illumine l'individu pour l'amener des profondeurs du mal vers le bien, mais il ressent qu'il doit en permanence améliorer sa conduite et son mode de vie, sa volonté et sa manière de penser. Il progresse ainsi et acquiert peu à peu des habitudes de moralité ; il corrige ses moeurs, améliore ses actes et s'exerce afin de se discipliner toujours davantage jusqu'à ce qu'il parvienne à un haut niveau de pureté et de perfection.

Le niveau supérieur de la Teshuva ¹⁴ surgit à la suite d'un éclair du Bien général, du Bien divin qui réside dans tous les mondes, la Lumière de Celui qui vit éternellement. L'âme du tout, celle de l'émanation ¹⁵ qui anime la totalité de l'univers, se laisse saisir par nous dans toute sa sainte majesté, dans la mesure où le cœur est capable de s'en imprégner. De fait le Tout de l'existence n'est-il pas essentiellement bon et droit, et

L'Éternel fait des choses justes et fait droit à tous les opprimés¹⁹. »

Combien angoissée était son âme lorsqu'elle ployait sous le joug de la faute, de son obscur, grossier et oppressant fardeau ! Comme elle était déprimée et meurtrie, même si la fortune et la gloire extérieure lui tombaient en partage ! De quelle valeur peut être la richesse si le contenu interne de la vie s'appauvrit et se dessèche ? Quel bonheur à présent lorsqu'elle ressent en son for intérieur que sa faute a été pardonnée, que la proximité de Dieu l'anime et l'illumine ; que sa pesanteur intérieure s'est allégée, qu'elle a déjà payé sa dette et que son angoisse et sa confusion se sont dissipées. Elle est pleinement apaisée et jouit d'une tranquillité légitime²⁰.

« Reviens, mon âme, à ta quiétude, car l'Éternel te comble de ses bienfaits²¹. »

Il existe encore une autre sorte de repentir, non spécifique et plus général. L'individu ne se remémore pas une ou plusieurs fautes du passé, mais il éprouve un sentiment diffus de profonde dépression²². Il se sent perverti par le péché, la lumière divine ne l'éclaire pas. Il manque de générosité, son cœur est insensible, sa conduite morale ne suit pas, comme cela serait souhaitable, une voie droite susceptible de remplir son âme pure d'une vie valable. Sa culture est vulgaire, ses émotions agitées par d'obscures et sinistres passions qui l'épouvantent. Il a honte de lui-même, et conscience que Dieu n'est pas en lui ; cela constitue son plus grand malheur, sa plus terrible frustration. Amer envers lui-même, il ne parvient pas à se soustraire au trouble de ses tourments, qui n'ont pas de contenu précis, mais qui dérangent tout son être.

Dans cet état de malaise spirituel, le repentir se présente comme une thérapie proposée par un médecin qualifié. Le sentiment du repentir accompagné d'une profonde connaissance de son essence, son affinité avec l'intimité de l'âme, avec les mystères de la nature, avec tous les arcanes de la Tora et de la tradition religieuse, subjugue son âme d'un flot puissant. La ferme confiance dans la guérison, dans la régénération générale que le repentir provoque chez tous ceux qui s'y attachent, fait

3

Repentir particulier et repentir général

Il y a une forme de repentir relative à une faute spécifique ou à plusieurs fautes spécifiques¹⁷. L'individu se situe face à sa faute, éprouve du remords et regrette de s'être laissé prendre au piège du péché. Son âme tente de s'élever jusqu'à ce qu'il parvienne à se libérer totalement de la servitude pécheresse ; il éprouve alors un sentiment de sainte liberté, fort apaisant pour son âme fatiguée, et poursuit ainsi sa guérison. Les lumières irradiantes d'un gracieux soleil, porteuses de la grâce supérieure, étendent sur lui leurs rayons, un sentiment de bonheur s'emparant de lui et une délicieuse félicité intérieure l'envahit. Simultanément il ressent que son cœur demeure brisé, son âme humble et contrite¹⁸, mais ce sentiment même, lui convenant bien dans la présente situation, augmente encore son intime joie spirituelle de vraie plénitude. Il réalise qu'il se rapproche toujours davantage de la Source de vie, du Dieu vivant qui, il y a peu, lui apparaissait encore fort lointain. Son âme ardente se souvient avec un joyeux soulagement de son affliction et de son angoisse ; elle est à présent tout emplie d'un intense sentiment de gratitude, et s'exclame dans un chant de louange et de remerciement :

« Bénis mon âme, l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits. C'est Lui qui pardonne toutes tes fautes, guérit toutes tes souffrances ; délivre ta vie de l'abîme, te couronne de grâce et de clémence ; prodigue le bonheur à ton âge florissant, fait se renouveler ta jeunesse comme celle de l'aigle.

souffler sur lui un esprit de faveur et de grâce, « comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais ²³ ».

Jour après jour, inspiré par ce repentir général supérieur, son sentiment devient de plus en plus ferme, de plus en plus clair, illuminé davantage par la raison et en meilleure harmonie avec les principes de la Tora. Il est de plus en plus rayonnant, sa face courroucée a disparu et un éclat de bienveillance s'en dégage ; il est plein de vigueur, ses yeux brillent d'un feu sacré. Son cœur est tout entier plongé dans un fleuve de délices, un esprit de sainteté et de pureté l'enveloppe. Un amour infini emplit tout son être, son âme est assoiffée de Dieu et cette soif elle-même l'étonne comme « une substantifique moelle ».

L'esprit saint tinte autour de lui comme une clochette ²⁴. Il lui fait savoir que toutes ses fautes, les connues comme les inconnues, ont été effacées, qu'il vient de renaître créature nouvelle, que tout l'univers, à tous les niveaux de l'être, bénéficie de son renouvellement, que toutes choses se joignent au chant et qu'une joie divine embrasse le Tout.

« Grand est le repentir car il apporte la guérison au monde ; un seul se repent, on lui pardonne et grâce à lui on pardonne au monde entier ²⁵. »

*Repentir individuel particulier
et repentir collectif général
dans le monde et dans la communauté d'Israël*

1. Intarissables sont les ondes du repentir, individuel et général. Telles des vagues de flammes à la surface du soleil, elles s'élancent et s'élèvent dans une lutte incessante, donnant la vie à une multitude de mondes et à d'innombrables créatures.

Nul n'a le pouvoir de recueillir l'afflux infini de l'abondance de couleurs ²⁶ émanant de ce magnifique soleil qui illumine les mondes, le soleil du repentir. Leur flux est si puissant, il se précipite avec une telle profusion et à une si vertigineuse vitesse ! Il jaillit en effet directement de la source de la vie, dont le temps lui-même n'est qu'une des forces restreintes de son épanchement ²⁷.

L'âme spirituelle de tout individu, de toute collectivité, l'âme de l'univers et de l'ensemble des mondes, rugit comme une féroce lionne en proie à ses douleurs. Elle aspire à une rédemption totale, à une existence idéale. Nous sommes sensibles à ces souffrances et elles nous purifient ²⁸. Comme le sel accommode la viande, de même elles expliquent notre amertume. Les mots ne peuvent rendre compte d'un tel projet, aussi vaste que l'étendue des cieux. Nous participons à l'unification ²⁹, nous méditons sur les significations des noms divins : un point – et voilà qu'apparaissent de nouveaux cieux, une nouvelle terre et tous les trésors qu'ils contiennent ; une lettre – et des mondes se révèlent ; des mots – et voici des myriades d'univers éternels, d'innombrables créatures, seraines et heureuses, animées d'une toute-puissante joie divine, empreintes de paix et de vérité ³⁰.

Et l'âme s'amende et va vers sa plénitude.

2. Par la Teshuva tout retourne à la divinité³¹. Sa force étant active dans l'ensemble de tous les mondes, tout revient et s'unit en fait à la perfection divine.

Par la méditation sur la Teshuva, ses implications intellectuelles et les émotions qu'elle suscite, toutes nos pensées, nos concepts, nos intentions et nos sentiments se réforment³² et reviennent se fixer dans leur caractère essentiel, dans le contexte de la sainteté divine.

3. La Teshuva collective est l'élévation du monde, sa restauration.

La Teshuva individuelle concerne la personnalité privée de chacun. Elle s'étend jusqu'au détail le plus infime des moyens particuliers de régénération, que seul l'esprit saint peut saisir dans toute sa complexité. Les deux, collective et individuelle, ont même contenu et obéissent au même but³³. Ainsi, toutes les réformes culturelles à travers lesquelles le monde émerge de sa confusion, l'organisation de la vie sociale et de la vie économique qui s'améliore constamment grâce au redressement des fautes et des injustices³⁴ – des préceptes les plus impératifs jusqu'aux règles précises d'application édictées par les Sages et les recommandations de piété les plus exigeantes –, toutes ces tendances constituent un tout inséparable, « tout s'élève vers un unique lieu³⁵ ».

4. La nature du monde comme celle de chaque créature particulière, l'histoire de l'humanité comme les actes de chaque être singulier, doivent être considérées selon une vision d'ensemble, comme relevant d'un phénomène unique présentant des aspects divers. Alors la lumière de la connaissance qui conduit à la Teshuva ne tarde pas à apparaître³⁶.

5. On ne peut en fait s'élever à l'aspiration spirituelle d'une rédemption collective sans avoir effectué au préalable un profond repentir intérieur de chaque faute et péché personnels.

Par contre, un individu qui fait pénitence de cette manière obtient le pardon pour lui-même et le monde tout entier. Un grand nombre peut en effet retrouver la nature idéale célée dans l'âme de la nation grâce au repentir d'un seul, s'il est motivé par le but de promouvoir le rayonnement de l'aspiration du génie authentique de la nation³⁷.

6. Le point culminant de l'âme de la nation est sa tendance à l'universalité. Elle y aspire de par l'essence même de son être, et cette aspiration elle-même affecte déjà tout ce qui existe. L'idée de Teshuva dans sa forme suprême est ancrée dans cette hauteur cachée.

7. L'âme de la communauté d'Israël est la justice absolue ; sa réalisation comporte l'actualisation de toutes les vertus morales. Toute infraction à la morale commise par un individu juif affaiblit du même coup le lien qui l'unit à l'âme de la nation. Aussi la démarche initiale, fondamentale, de la Teshuva consiste-t-elle à se rattacher à l'identité essentielle de la nation, et en même temps, nécessairement, à corriger tous les actes de la conduite, conformément à ce qui fait le critère essentiel de l'âme de la nation³⁸.

8. La Teshuva pour la gloire de Dieu précède toutes les formes ultérieures de repentir. L'intensification de la lumière entraîne généralement un élargissement des concepts. Celui de la gloire divine cependant – quelle que soit son étendue – demeure trop étroit pour contenir le flux puissant des lumières de la Teshuva, dont la quintessence est plus précieuse que celle de la Sagesse et de la Gloire elles-mêmes ! Telle est la qualité de cette Teshuva dont la lumière se révélera aux abords de l'ère messianique : elle récapitule toutes les voies mineures du repentir et les contient toutes³⁹. Au moment de son irruption, le puissant éclat de sa lumière semble d'abord s'opposer à tout ce qui présente une moindre clarté. Les enfants du violent⁴⁰ se lèvent alors et tentent de réaliser la vision mais ils succombent. Cet échec n'est dû qu'aux petites lumières, qui apparaissent

comme évincées. La grande lumière poursuit son œuvre et elle n'aura de reste que lorsqu'elle se sera révélée dans toutes ses dimensions, les plus élevées comme les plus basses. « Répare ma brèche avec le fils de Peretz, et de la ronce cueille la rose⁴¹. »

9. La Teshuva surviendra et se manifestera par des voies diverses. L'une des plus spécifiques sera la douleur ressentie alors pour l'injure infligée à l'héritage spirituel de nos ancêtres, d'une puissance et d'une gloire inestimables.

Cette intense spiritualité provient pourtant de la source même de la vie, dans l'ordre le plus élevé du divin. Elle continue à se répandre sur nous de génération en génération. Il suffit d'y prêter attention, pour tout y trouver, tout ce qu'il y a de précieux et de beau. Seule une fronde aveugle nous a éloignés de ce terrain fertile pour nous entraîner dans des champs étrangers, qui ne sauraient nous fournir, à nous, une substance vitale⁴².

Cette immense douleur éclatera avec vigueur, suivie d'un effort de réflexion et d'appréciation afin de déterminer ce qu'il conviendrait de retenir de toutes ces voies trompeuses dans lesquelles nous avons trébuché. L'âme dégagée de ces entraves retrouvera l'élan de liberté de sa profonde sainteté, et tout esprit attentif s'empressera de puiser et de boire d'abondance à cette source de vie supérieure.

Connaissance et sensibilité, joie de vivre, vision universelle et aspiration à une renaissance nationale, amendement des défauts de l'âme et renforcement de la vigueur du corps, organisation du régime politique et désir de resserrement du lien social fondé sur la civilité et la tolérance, associée à une vive protestation contre tout ce qui est abominable et mauvais, souillé et laid, un dévouement total allant jusqu'au sacrifice pour promouvoir tous les moyens par lesquels le bien universel supérieur se manifeste et s'instaure — toutes ces dispositions surgiront alors et se révéleront ensemble, d'un coup.

Afin de les fonder sur une base solide, nous devons absolument préparer nos cœurs à la véritable lumière intérieure de

la Tora, à la compréhension de ses secrets. Ceux qui s'y sont adonnés sans s'y être convenablement préparés n'ont abouti en effet qu'à accroître considérablement le nombre des opposants et des détracteurs⁴³.

Or, c'est précisément de cette lumière de vie, qui soumise à des influences inappropriées engendre de graves dangers et des cataclysmes, que surgira la délivrance, la rédemption de l'univers. C'est d'elle précisément que se dégagera la lumière du Bien suprême qui donnera vie nouvelle à la société comme à l'individu, afin de relever la cabane ébranlée de David⁴⁴ et de faire disparaître l'humiliation du peuple de Dieu de toute la terre⁴⁵.

10. L'arrogance qui prédomine dans la période précédant la venue du Messie⁴⁶ provient du fait que le monde est arrivé à un niveau de compréhension globale de l'univers qui le pousse à vouloir saisir clairement la relation de chaque élément à l'ensemble. Dans cette perspective, tout détail qui ne s'inscrit pas dans une théorie générale constitue un motif d'exaspération.

Si le monde avait recherché la lumière de la Tora dans cet esprit, de manière à ce que l'âme puisse reconnaître aisément la relation adéquate entre les éléments particuliers et les grands principes spirituels, la Teshuva et la restauration du monde qui s'ensuivrait se produiraient très certainement. Mais par manque d'application un état élevé d'authentique sainteté n'ayant pas été atteint, la lumière profonde de la Tora n'a pas été convenablement dévoilée. Aussi l'exigence d'un ordre de vie dans lequel les éléments particuliers seraient compris en référence aux principes généraux survient-elle à un moment où la voie n'est pas encore pavée et la lumière insuffisamment dévoilée pour la compréhension d'un tel processus. Ce décalage est la cause de ce tragique désarroi. Nous devons, en conséquence, recourir au remède le plus élevé, renforcer nos facultés spirituelles afin que la manière de comprendre et d'apprécier la relation entre les enseignements théoriques et pratiques de la Tora et la plus haute universalité devienne quelque chose de

compris et d'explicité directement selon les modalités de la perception la plus courante. Alors, la vigueur de la vie spirituelle, dans l'action et dans la pensée, se confirmera dans l'univers, et la Teshuva collective commencera à porter ses fruits.

11. Des profondeurs de la vie scintille, à tout instant, une lumière nouvelle de la Teshuva supérieure. En même temps un flux de lumière irradie les mondes et tout ce qu'ils contiennent et les régénère en constance. Plus cette lumière est intense, plus la sagesse et la sainteté qu'elle porte en elle sont grandes, et plus les âmes s'imprègnent des trésors de vie nouvelle. De ce flux peut naître et se développer le fruit de la culture morale la plus élevée et de la conduite pratique la plus vertueuse⁴⁷.

De la Teshuva dépendent en tout temps et à chaque instant l'illumination de l'ensemble du monde et le renouvellement de toutes ses formes. Il en est ainsi à plus forte raison de la lumière du Messie, de la délivrance d'Israël, de la renaissance de la nation et de la terre, de la langue⁴⁸ et de la littérature. Tout émerge de la source de la Teshuva et, par elle, des profondeurs tout sera élevé vers les cimes altières de la Teshuva supérieure.

*Existence nécessaire de la Teshuva,
ses effets sur l'homme, le monde
et la communauté d'Israël*

1. Le repentir est le sentiment le plus sain de l'âme vitale⁴⁹. Une âme saine dans un corps sain⁵⁰ doit nécessairement parvenir au grand bonheur que procure le repentir ; c'est là qu'elle ressent sa plus grande joie naturelle.

L'élimination des substances nuisibles a un effet bénéfique et revigorant pour le corps lorsque celui-ci est en état de santé parfaite. L'annulation par l'esprit⁵¹ de toute mauvaise action et des effets négatifs et nuisibles qui en résultent, de toute mauvaise pensée et en général de tout éloignement du contenu de l'émanation divine qui est à la base de tout mal, de toute grossièreté et de toute laideur⁵², doit forcément advenir lorsque l'organisme est dans un état de bonne santé à la fois spirituelle et physique.

2. À la place de chaque parcelle de laideur qui se détache de l'âme d'une personne grâce à son assentiment ultime à la lumière du repentir, des mondes resplendissants d'une haute clarté se révèlent dans son âme.

L'écartement d'un péché ressemble au retrait d'un objet gênant hors d'un œil en état de vision : tout un nouvel horizon de perception visuelle se dégage, la lumière des vastes étendues du ciel et de la terre et de tout ce qu'ils renferment⁵³.

3. Le monde doit nécessairement parvenir à une Teshuva complète. Le monde n'est pas statique, il évolue constamment.

déficience. Par l'éclatante profusion de sa spiritualité, toutes choses s'épanouissent et se développent dans le bonheur.

Cet enseignement, à savoir que tous les problèmes fondamentaux dépendent exclusivement de la volonté bonne, se répand dans le monde grâce aux maîtres du repentir, pour lesquels la pénitence est un motif de constante aspiration. Ainsi, la volonté progresse et devient effectivement meilleure et plus pure, et le monde avance vers une plus grande perfection.

La volonté qui s'affirme par la pénitence est la volonté ardente de la vie profonde, et non la volonté superficielle qui n'atteint que les aspects légers et extérieurs de la vie. Il s'agit de cette volonté qui constitue le noyau le plus intime du principe vital, et qui est l'essence absolue de l'âme¹⁵⁷. Comme la volonté est orientée dans le sens du bien par l'intensité du repentir, le bien s'intègre dans la nature authentique de l'âme spirituelle, et de ce fait tous les développements ultérieurs, toute semence que le véritable maître du repentir propage dans le monde, puisent leur lumière vitale dans le principe du bien. Ces personnes sont dotées d'une âme rayonnante, imprégnée de la lumière idéale de la suprême sainteté.

2. Sous l'effet du repentir, l'horizon du regard s'élargit. Le principe de volonté idéale croît, s'étend et englobe depuis les premières origines de l'univers¹⁵⁸ jusqu'à l'ultime, jusqu'à la fin de toutes les générations¹⁵⁹. À travers l'amplitude de cette pénétrante perception, dans la grandeur, la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur, le bien et la véritable grâce divine se dévoilent : la vie aussi bien individuelle que collective s'épanouit, fondée sur une totale équité.

Les défauts qui apparaissent dans l'organisation de la vie se reconnaissent à travers les plis qui se redressent et s'égalisent sous l'effet de la vitalité de la volonté bonne qui coule comme un très grand fleuve, à travers les générations et les époques. Seuls des aspects fragmentaires de l'existence se révèlent dans chaque génération particulière. On ne réalise leur complémentarité qu'après de très nombreuses générations, la volonté pénétrante et enveloppante du repentir leur apportant à toutes vie,

9

*Valeur de la volonté qui se manifeste
par le repentir*

1. La concentration régulière de la pensée sur le repentir élève le caractère d'un homme sur de nobles fondements¹⁵⁴. Elle attire à lui constamment des idées pures et de ce fait cette pensée le situe, dans la vie comme dans le réel, sur une base spirituelle.

Le repentir, toujours présent dans le cœur, confirme à l'homme la grande valeur de la vie spirituelle. L'important principe que la volonté bonne est le tout, et que toutes les dispositions offertes dans le monde ne sont qu'une expression de son efficacité, s'impose comme une ferme conviction implantée par la lumière du repentir qui influe sur lui constamment. En conséquence, un important flux d'esprit saint¹⁵⁵ l'innerve en permanence ; une volonté exaltée de sainteté, supérieure à celle que l'on trouve communément chez les personnes ordinaires, s'affirme en lui progressivement. Il en vient ainsi à reconnaître la vraie valeur d'un authentique succès, ne dépendant d'aucune condition extérieure, mais de l'homme lui-même, c'est-à-dire de sa volonté bonne. Cette réussite procure un bonheur supérieur à toutes les richesses et à tous les trésors ; elle seule peut apporter le bonheur à l'ensemble du monde et à tout ce qui existe. Car la volonté bonne qui réside en permanence dans l'âme spirituelle oriente toute la vie et toute l'existence vers le bien¹⁵⁶. Grâce à la vue généreuse qu'elle projette ainsi sur la véritable essence du réel, elle exerce une action sur les choses et sur les voies confuses de l'existence pour les arracher à leur

paix et délicieuse bénédiction. Lorsqu'elle se manifeste, on découvre que le bonheur et la joie juste s'y trouvaient dès le départ, dans le principe, et tout ce qui semblait restreint, tout ce qui était considéré comme hideux dans le passé, ne contenait en réalité que splendeur et élévation, ayant été un fragment de la grandeur suprême de la marche du repentir.

3. L'essence du repentir apporte guérison, vraiment, au monde entier ¹⁶⁰. Le courant de la volonté poursuit son action avec force, précisément lorsqu'il échappe à toute pression ¹⁶¹. Les maîtres du repentir font jaillir avec une intensité accrue la force de vie de la source du bien ¹⁶². Toutes les actions et toutes les créatures sont existentiellement unies dans la poussée de la volonté qui se manifeste chez l'homme dans toute la splendeur de sa gloire. Les éléments de base, les forces et les effets qu'elles engendrent, sont projetés dans toutes les directions. Qui leur injecte lumière vitale, discipline et ordre pour faire éclore le bien et échapper au piège du mal? La haute volonté, la force morale illuminée par l'éclat d'En Haut ¹⁶³!

Par l'intention affirmée d'un peuple saint, tous les actes se groupent en un seul faisceau afin d'accepter la volonté du Saint Roi, exalté par la justice et sanctifié par la charité.

4. Un relâchement de la volonté, dû à une préoccupation permanente concernant le repentir ¹⁶⁴, bien que signe d'une faiblesse physique et d'une déficience de l'âme vitale qui réclame guérison, comporte cependant beaucoup de principes distingués et nobles qui purifient l'esprit, et « toutes les imperfections seront effacées par l'amour ¹⁶⁵ ».

5. Lorsque l'on s'occupe de repentir, il importe de définir avec soin la différence de nature du bien et du mal, afin que le remords et l'agitation de la volonté, passant de l'acceptation ¹⁶⁶ au refus, portent uniquement sur le mal et non sur le bien. Mieux, il faut identifier le bien contenu dans la profondeur du mal, et le renforcer avec la même énergie que l'on met à fuir le mal, afin que le repentir soit une force active en faveur du

bien, une force qui transforme effectivement les iniquités commises avec préméditation en mérites ¹⁶⁷.

6. Le péché arrête le rayonnement de la sagesse suprême qui se manifeste lorsque l'âme spirituelle consciente établit un rapport harmonieux intégral avec la totalité de l'existence et sa source supérieure. Cette relation se révèle à travers le canal même de l'âme spirituelle où entendement et volonté forment une entité unifiée ¹⁶⁸. Tout acte de transgression rompt cette unité idéale et déplace la sphère de la vie en dehors d'elle ¹⁶⁹. Le flux qui s'élançait comme une source pure ne reprendra son cours en direction de la volonté profanée ¹⁷⁰ qu'à la suite du repentir et du remords. La lumière du repentir, selon le degré de clarté avec lequel elle est perçue et la profondeur avec laquelle elle est acceptée, restaure alors l'harmonie dans sa force originale : « Rends-moi la joie de ton salut et qu'un esprit généreux me soutienne ¹⁷¹. »

7. Il y a un manque dans le niveau inférieur du repentir. Il affaiblit en effet la volonté et porte ainsi atteinte à la personnalité ¹⁷². Ce défaut se corrige lorsque la pensée du repentir parvient à sa pleine maturation. Elle rejoint alors le repentir supérieur qui ne recherche pas principalement l'affaiblissement de la volonté et la cassure de l'individualité de la personne, mais le renforcement de la volonté et la valorisation de la personnalité. Les iniquités commises avec préméditation se transforment ainsi en mérites ¹⁷³. « Lorsque le méchant se détourne de sa méchanceté et pratique le droit et la justice, sur eux, il vivra ¹⁷⁴. »

8. Le repentir ébranle la volonté qui s'est déjà matérialisée dans l'action et s'est acquis un pouvoir existentiel audacieux, parvenant à briser par sa vigueur la force de la morale et de la foi.

Lorsque la lumière divine se ravive avec intensité et déracine la volonté de son principe, celle-ci ne retourne pas au néant. Elle met de préférence son ardeur au service du fondement de

l'univers en insufflant dans toute l'existence une puissante attirance vers la lumière et vers le bien : les iniquités commises avec préméditation deviennent effectivement des mérites ¹⁷⁵.

9. Tout péché découle d'un défaut dans les aptitudes de l'âme vitale d'une personne. L'âme vitale s'affaiblit et ne réussit pas à s'opposer aux inclinations mauvaises qui la travaillent. Si cette incapacité se confirme, elle ralentit la poussée de la volonté vers le bien ; le relâchement de la volonté entraîne une baisse de connaissance et la conscience du bien s'altère ¹⁷⁶.

Le repentir s'éveille en fonction du discernement ¹⁷⁷, si l'on s'applique à distinguer sans ambiguïté le bien. Dans sa forme la plus accomplie, cette reconnaissance s'effectue simultanément avec celle du mal ¹⁷⁸. « Le mal authentifie le bien ¹⁷⁹. » Lorsque l'on prend une claire conscience de l'extrême nocivité du mal, l'intensité de la générosité du bien ¹⁸⁰ brille d'une lumière plus éclatante ¹⁸¹. Plus la connaissance du bien se précise — et l'effet causé par le péché et voilant la connaissance disparaît sous l'action du retour de la volonté et l'inclination de l'âme vitale vers le bien —, plus s'affirme, grâce à cette connaissance, la tendance à renforcer la volonté bonne et à la sauver des influences néfastes de la faute.

L'âme vitale, qui avait été affaiblie, en profite pour se relever de sa chute et restaurer son pouvoir afin qu'elle soit dans sa totalité, pleinement disponible pour le bien. La capacité de choisir devient ainsi vraiment libre, et le bien peut être évalué sans empêchement ¹⁸².

En conséquence, l'attraction spirituelle présente en toute âme vitale pour la pousser en direction du bien s'active en vue de renforcer la décision en faveur du bien et de fonder toutes les dispositions d'organisation de la vie de l'individu et de la collectivité sur la base centrale du bien absolu, dont le terme ultime est la lumière de Dieu.

10. Le repentir, ses conditions d'application pratique et l'esprit général qu'il inspire, surtout durant la période réservée plus particulièrement à la repentance, sont d'une grande effi-

cacité pour la purification de l'âme, l'affinement de l'esprit et l'élimination des actions viles de la conduite ¹⁸³. Ils comportent cependant nécessairement une certaine faiblesse à laquelle même les esprits les plus courageux ne peuvent échapper ¹⁸⁴. Lorsque l'on contracte la volonté, et que l'on retient brutalement la poussée vitale en cultivant une aversion intense envers la faute et une tendance à se repentir de tout péché, la volonté pour le bien se contracte également, et la pure vitalité de la vie se relâche, elle aussi. Il arrive qu'un homme souffre lors de sa catharsis morale d'une faiblesse identique à celle qu'éprouve un malade soigné par l'application de violents chocs électriques ; le virus de la maladie a certes été éliminé, mais on a affaibli la saine vitalité du malade.

Aussi des jours de sainte joie et de bonheur pour l'âme vitale suivent-ils [la période réservée à la pénitence], afin de redresser la volonté bonne et la pure force vitale. Alors le repentir peut être intégral ¹⁸⁵.